

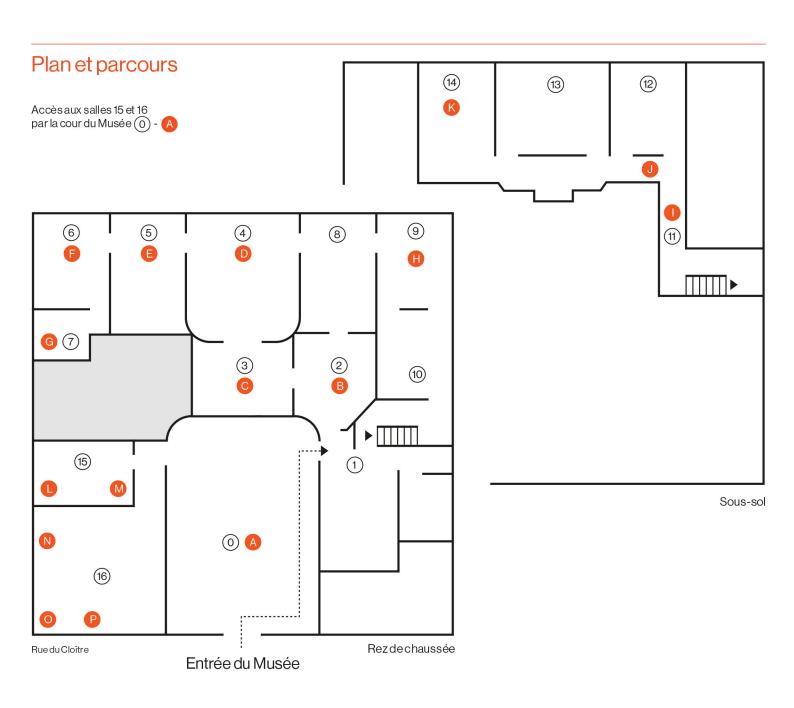
Il y a bien longtemps,

près de 3000 ans, un petit peuple inconnu, coincé entre les grands Empires de l'Orient ancien, l'Égypte, Sumer, la Grèce, raconte une incroyable succession d'histoires qui ont traversé les époques et les cultures. Elles se succèdent dans ce qu'on appelle la Torah ou l'Ancien Testament. Nous avons revisité cette épopée en 35 chapitres d'un livre, et autant d'épisodes d'une série de films animés. De ces récits, nous vous en proposons aujourd'hui quinze à découvrir en mots, en images et en sons. Le livre s'anime. D'exils, de déplacements, de rencontres, l'épopée devient la nôtre.



Serge Bloch et Frédéric Boyer

Serge Bloch et Frédéric Boyer



Le parcours présente à la fois des indications relatives à l'exposition permanente (chiffres noirs) et à l'exposition Il était plusieurs fois (lettres rouges).

O Cour du Musée

A Un **totem** de six mètres accueille les visiteurs en présentant sur seize faces Abraham, la belle Jérusalem, Moïse et des paroles de création.

Accueil et échoppe du Musée

L'échoppe du MIR offre de nombreux objets et publications en rapport avec Genève, la Réforme et l'exposition temporaire « **Il était plusieurs fois** ».

(2) La Bible

Cette salle rappelle que la Bible est le fondement de la Réforme du 16° siècle. Une vitrine spécialement consacrée à Martin Luther souligne l'originalité de son message.

B Introduction générale d'Il était plusieurs fois. Les Bibles installées dans les vitrines sont ouvertes sur les passages traduits en films dans l'exposition temporaire.

(3) La Polémique

La Réforme s'est déroulée sur fond de polémique. Celle-ci s'est notamment exprimée à travers des dessins et des caricatures dont les originaux sont présentés dans cette salle.

C Sur le tourniquet à l'extrémité de la salle, **Job**, sur son tas d'ordure, veut savoir pourquoi il souffre.

(4) Le Salon

D La présentation du film d'introduction du Musée est désactivée, laissant place au **Jardin**, une merveilleuse évocation de l'épisode biblique du paradis originel.

5 Salle Barbier-Mueller

Au travers d'une collection prestigieuse de livres et de gravures du 16° siècle, généreusement offerte par le collectionneur d'art Jean Paul Barbier-Mueller, la salle retrace l'expansion de la Réforme calviniste en France, ainsi que les affrontements qui ont durement opposé catholiques et protestants.

La projection de **Jéricho** résonne avec les thématiques guerrières de la salle.

6 Calvin et Genève

La salle présente la Genève de Calvin, ville refuge pour des milliers d'exilés venus de France, des Pays-Bas, d'Écosse ou d'Italie. Des portraits, des ouvrages de Calvin, des vues de la ville et quelques objets reconstituent la vie à Genève au 16° siècle.

Moïse brandit majestueusement les tables de la loi, en synergie avec Calvin, l'autre grand législateur de la tradition judéo-chrétienne.

(7) Le cabinet de musique

Cet espace dévolu traditionnellement à l'audition de neuf psaumes de la Réforme est transformé en salle obscure pour projeter un des plus jolis et célèbres contes de la Bible.

G Jonas croyant échapper à son propre destin, l'accomplit bien malgré lui et réussit à détourner de ses pires ennemis la colère de Dieu.

8 La Réforme aux 17° et 18° siècles

La question de la prédestination au salut ou à l'enfer est un des thèmes importants – et controversés – de la Réforme. Dans cette salle, un banquet virtuel est reconstitué, présidé par Calvin.

Un intrus s'y est glissé. Pendant la période de l'exposition temporaire, le dispositif sonore est désactivé.

(9) La Révocation de l'Édit de Nantes, le Refuge et le Désert

Cette salle montre la persécution contre les Huguenots français ainsi que d'autres effets de la Révocation de l'Édit de Nantes.

H Le film de la sortie d'Égypte ancre les exils du 18° dans la généalogie ancestrale de **l'Exode** biblique.

(10) La Réforme au 19° siècle

Des peintres importants illustrèrent des épisodes de la Réforme. Ainsi des tableaux célèbres comme la mort de Calvin par Hornung, ou le portrait de Calvin par Anker sont exposés dans une galerie de peinture qui évoque la vision « héroïque » que les artistes du 19° siècle avaient de la Réforme.

(11) Le train des bonnes œuvres

se métamorphose, le temps de l'exposition temporaire.

Le couloir de David.
L'histoire du tout petit David terrassant l'immense Goliath.

(12) Le 19° siècle: la suite

Durant ce siècle de l'industrie et de la science, du colonialisme et de l'affirmation des nations, la pensée protestante se fragmente en plusieurs courants allant d'un retour à la Réforme via une conversion individuelle, à une critique

radicale des dogmes chrétiens.

J Le film racontant La Tour de Babel souligne cette folie des grandeurs qui caractérise les mutations, notamment industrielles, du 19°.

(13) Le 20° siècle

En cette période des extrêmes que représente le 20° siècle, le protestantisme accompagne la modernité: premières femmes pasteures, renouveau théologique incarné par Karl Barth, figures héroïques tel Dietrich Bonhoeffer, victime du nazisme.

(14) Le 21° siècle

Le film habituel relatif au déroulement d'un culte sur plusieurs continents est remplacé par une célèbre histoire de la Bible:

Caïn et Abel. L'histoire du premier crime de l'humanité tel que la raconte la Bible est un fratricide.

(15) Du rire au sacrifice

Cette petite salle propose la projection de films qui ont pour thèmes deux épisodes fameux de l'épopée d'Abraham, figure tutélaire du peuple hébreux:

- Le rire de Sara raconte la surprise enjouée de la femme d'Abraham à l'annonce qu'elle concevra un fils alors qu'elle est âgée de plus de 90 ans;
- M Le sacrifice d'Isaac relate l'épreuve infligée au patriarche à qui Dieu demande de sacrifier son fils Isaac.

(16) Création, déluge et cantique

Sur trois parois de cette grande salle, le visiteur s'immerge dans trois récits légendaires:

- N La création du monde développe le portrait des premiers temps du Monde d'après la Bible;
- Le déluge tombe sur le public qui heureusement peut s'embarquer avec Noé dans l'arche des animaux;
- P Le Cantique des cantiques célèbre des amours sur les modes délicatement entrelacés du symbole et du verbe.



Bereshit

Selon l'interprétation juive, les premiers mots de la Bible *bereshit* (au commencement, comme premières choses) renvoient aux premiers fruits des récoltes que l'on doit à Dieu en sacrifice, les prémices. Ce sont les premières choses offertes pour qu'il y ait un monde habitable et commun.

En acceptant de quitter sa terre et sa famille pour répondre à la promesse de Dieu, Abraham inaugure un nouveau commencement Une odvssée jusqu'à cette

Dans de nombreux textes bibliques (Ézéchiel, Osée, le Cantique des cantiques...). Jérusalem est comparée à une jeune fille, une enfant abandonnée dont Dieu a pris soin, et qui devient parfois une femme séductrice, voire une prostituée quand elle lui désobéit



Présentation de l'exposition

Il était plusieurs fois

Il y a bien longtemps, près de 3000 ans, un petit peuple inconnu coincé entre les grands Empires de l'Orient ancien, l'Égypte, Sumer, la Perse, la Grèce, raconte une incroyable succession d'histoires qui vont traverser les époques et les cultures L'artiste et illustrateur Serge Bloch et l'écrivain et traducteur Frédéric Boye redisent à leur manière, par le dessin et par le texte, 35 récits fantastiques de cette épopée, autant de chapitres d'un livre (BIBLE. Les récits fondateurs, Bayard, 2016) et d'épisodes en petits films. De ces récits, quinze sont mis en mots en images, en paroles et en musique au MIR, dont la Bible est une des pierres

C'est à cette traversée visuelle et sonore que nous invite l'exposition « Il était plusieurs fois ». Signalés par la couleur rouge, au fil des salles, en harmonie avec les trésors du musée, dans les vitrine contre ses murs ou sur ses sols et pla-fonds, Job, Adam, Eve, Josué, Moise, Jonas, Cain, Abel, la Sulamite, Abraham, Sara ou Noé s'animent pour évoquer des expériences universellement humaines l'amour, la jalousie, la guerre, la communauté...les premiers commencements



Le scandale de l'innocence

«Puis Job se plaint. Dans le malheur il lui reste un trésor : sa parole Il veut savoir pourquoi il souffre »

Jobn'a jamais existé, c'est une parabole, expliquent les interprètes juifs qui ajoutent : mais chaque fois qu'il y a entre nous contestation, polémique, qu'il y a un drame ou une crise dans l'histoire du monde, le problème de Job se pose.

«Notre monde ressemble au vieux Job accablé et couvert d'ulcères sur son tas de fumier », prétend de son côté Georges Bernanos (Journal d'un curé de campagne).



Le Jardin

Pourquoi quitter le paradis

Au commencement il y avait un jardin, et dans ce jardin deux arbres. L'arbre de la vie et celui de « la connaissance du bien et du mal », ou plus littéralement l'arbre de l'expérience des saveurs, de ce qui est bon et ce qui est mauvais (Livre de la Genèse, chapitre 2, verset 9). L'interdit biblique (« Ne mange pas de l'arbre de l'expérience du bon et du mauvais, le jour où tu en man-geras tu te condamneras à mort ») indique que consommer de cet arbre, de son fruit, c'est faire l'expérience de notre condition mortelle et désirante. Le mythe tente ains Nous commes des êtres de désir et de mort. Nous connaissons la joie et la frustration, la jalousie et l'amour...



L'épopée sanglante

Où l'on raconte comment la Terre promise fut conquise par l'entremise d'une femme étrangère et prostituée. Et comment d'invincibles murailles s'écroulèrent à coups de trompes



commandements

Les chemins de la liberté

« Moise dit au peuple : devenez responsables! Je ne peux pas porter seul la charge de vous tous. Et Dieu donne dix paroles à Moïse. Dix paroles pour vivre ensemble

Les dix commandements, ce sont dix

paroles gravées dans la pierre et confiées

paroles gravées dans la pierre et conflées à Moise, qui condensent l'enseignement ou la loi (torah), la direction que YHWH (Dieu hébreu) donne à son peuple. Moise comme personnage législateur est sou-vent représenté par la tradition chrétienne. Des tables de la loi figuraient systémati quement dans les temples réformés en France jusqu'à la Révocation de l'Édit de Nantes (1685). Calvin en l'égislateur sera parfois comparé à Moise car son rappor à la loi est plus viscéral que d'autres Réformateurs. Il lui reconnaît trois vocations: elle permet d'abord d'organiser la société menacée par l'orgueil individuel, societe menacee par i orgueii i noivueii, elle signale par son exigence l'impossibilité humaine de pouvoir la respecter intégralement et le lligure comme guide pour perfectionner sa conduite. Revers de la médaille : la tentation mortifère de punir violenzament par un de propose cui de la menace qui de la menace violemment ceux dont on pense qu'ils contreviennent à la loi : c'est Moïse qui exé cute 3000 hommes à cause du veau d'or (Livre de l'Exode 32.15-28) et c'est Calvin qui contribue à faire brûler Michel Servet, parce que, selon Sébastien Castellion, il demeure sous l'ancienne loi alors que nous devons nous soumettre à celle du Christ.



Jonas

La mélancolie d'un petit prophète d'après le Livre de Jonas

La baleine de Jonas, dans le texte hébreu de la Bible, est « une grosse poissonne » C'est dans son ventre, au fond de la mer, C'est dans son ventre, au tond de la mer, que Jonas finis a dégringolade (yarad en hébreu) en fuyant l'ordre de son Dieu d'aller parler et convertir Ninive, capitale de l'Assyrie, l'ennemie d'Israël. Chez les Juifs, son histoire est racontée le jour de Kippour, en fin de journée, où le fidèle prie l'Étrangel fair, will bui seit pardoné. l'Éternel afin qu'il lui soit pardonné. De quel pardon s'agit-il ? Celui que Jonas ne veut pas voir accordé aux ennemis de ne veut pas voir accorde aux enfiernis de son peuple ou bien le pardon de Jonas lui-même refusant le pardon à ses ennemis ? Perce dans cette histoire émouvante et drôle la grandeur de la compassion : se soucier de la vie d'autrui, coupable ou ennemi, et de celui, dit le texte biblique

« qui ne connaît ni sa droite ni sa gauche »



La libération du peuple

La nuit des passeurs

orès le Livre de l'Exode, chapitres 9 à 15

Qui traite du bras de fer entre Moise et Pharaon. Et comment, en pleine nuit, le peuple asservi reçoit la nouvelle de sa libération et fera l'expérience du prix de la liberation. laliberté



Le couloir de David

Tirés de BIBLE. Les récits fondateurs, l'histoire du tout petit David terrassant l'immense Goliath se dessine sur les murs en compagnie d'un Psaume, prière de rescapé qui dit à la fois la détresse et la consolation. La tradition prétend qu'elle fut prononcée par David lui-même.



Le récit d'une folie totalitaire



«Cette tour, elle devait être immense et "Cette tour, elle devait fetre immense et toucher les étoiles. Elle devait rivaliser avec le soleil et la lune. "Le thème d'une immense tour ou ville qui abriterait tous les peuples était connu en Mésopotamie, il y a plus de 4000 ans. Mythe d'une humanité rassemblée et unique qui était déjà l'expression d'une peur de la différence. La Bible associe cette démesure rence. La Bible associe cette démesure architecturale au fantasme d'une langue unique, ou d'une seule voix à laquelle obéir « Toute la terre n'avait qu'une seule lèvre, et les mêmes mots » (Genèse 11, 1).

Dénonciation antique des folies totalitaires de notre monde et de l'illusion d'une taires de notre monde et de l'illusion d'une communication transparente. Le récit de Babel s'oppose au désir d'être débarrassé entre nous de l'effort à faire pour traduire et comprendre l'autre. La diversité des langues n'est ainsi pas forcément un mal, mais une chance



Caïn et Abel

La ialousie meurtrière

Pour Bossuet, le meurtre d'Abel par son frère constituait « la première action tragique de l'humanité ». Le texte biblique délivre un message très troublant : le premier meurtre. la première expression de la violence, est un fratricide. « Seule de la violence, section l'article. Section me tuera la main de mon égal », écrira en écho au 20° siècle le poète russe Ossip Mandelstam. Verser le sang d'un homme c'est tuer un frère. L'histoire de Caïn pose la question du maître et du gardien car le meurtrier demande à Dieu : « Suis-ie le gardien de mon frère? » Pour l'être, il faut gardien de mon frère?" » Pour l'être, li faut d'abord malfriser son cœur et ses pulsions de violence. C'est à propos de Cain luiméme qu'apparaît dans la Bible la première occurrence du mot hébreu hat-tât que l'on traduira par péché. Mais le coupable n'est pas abandonné lui-même, à la vengeance des autres. Errant et fugitif, sous le signe éniamatique de la protection divine Cain finira par fonder une ville



Abraham et Sara

se, chapitres 17 et 18



L'épreuve des liens du sang

Avec Abraham et Sara, la promesse qui lie Dieu à son peuple est suspendue aux rires Ceux incrédules d'Abraham, 100 ans, et Sara, 90 ans, à l'annonce qu'ils vont concevoir un enfant. Cette question passionnera tous les commentateurs juifs ou chrétiens. Le radical du verbe rire tze'hok exprimant davantage la moquerie que le ravissement, ils essaieront de trouver des raisons plausibles à ces rires : surprise révolte... Le verbe hébreu donnera par jeu de mots le nom de l'enfant Isaac, yitz'hak, littéralement «il rira ». Et cet enfant du rire est celui-là même qui sera soumis à la pire de son propre père, sur un ordre délivré



Le rire fait chair

La dernière tentation de Dieu

On relit avec étonnement aujourd'hui ce grand récit du Déluge, emprunté à la tradition mésopotamienne. L'humanité devenue « l'épouvante de toute la devenue « l'épouvante de toute la création », est vouée par son Créateur à la destruction sous les eaux. Seul Noé trouve grâce aux yeux du Créateur. Mais qu'avait Noé de plus que tous les autres ? Le pre-mier qui dans la Bible est désigné comme





étrangers et lointains, deviennent proches et vivants quand nous comprenons que les histoires qu'ils nous ont léguées parlent aussi de l'humanité d'aujourd'hui. Les commencements sont devant nous.»

par Dieu lui-même. Alors que YHWH a conclu son alliance avec Abraham et son peuple en lui offrant la promesse d'une innombrable descendance



Toutes les grandes civilisations ont voulu raconter les débuts du monde et l'appari raconter les débuts du monde et l'appar-tion de l'humanité. Mais comment raconter le commencement puisque par définition personne n'était là quand le monde a commencé 7 Les récits de la Genèse, dans la Bible, répondent de façon originale : le monde a été fait par la parole en six jours ! Nommer c'est faire exister. Ces textes ont probablement été rédigés durant l'époque perse (538-333 avant notre ère), et ont été pour une part inspirés de récits babylo-niens et sumériens. Dans un premier récit, l'adam, tiré de la poussière, est en hébreu un collectif désigné par un article singulier (un adam), à la fois mâle et femelle (un adam), à la fois mâle et femelle. L'humanité ne devient elle même que dans un deuxième récit, avec la distinction homme et femme interprétée ici comme mettant fin à la solitude de l'humanité. A noter le régime alimentaire de ces tout premiers temps : végétarien.



L'amour fort comme la mort

juste ou innocent, tsaddiq en hébreu. Il

sur ordre de Dieu. Une boite. Le mot hé

entreprend alors une étrange construction

sur ordre de Dieu. Une botte. Le mot he-breu tièvah designe l'embarcation de Noé, et dans le livre de l'Exode le «berceau» de Moise sur le fleuve. Le latin arca (arceo, qui contient, qui renferme) donne notre français «arche». Dès les catacombes, on représente l'arche de Noé en forme de

boîte ou de coffre. Le mot «boîte» signifie

boite ou de coffre. Le mot «boite» signifie qu'il s'agit de quelque chose de modeste face à la catastrophe, un petit abri en bois opposé au déchaînement des flots. Ce que confirme le Livre de la Sagesse (10, 4) :« C'est encore la Sagesse qui, lorsqu'à cause de l'humanité la terre fut submer-

gée, la sauva. En pilotant Noé, le Juste

L'humanité rescapée devra apprendre à vivre avec sa propre violence, et la conscience de sa fragilité.

gråce à un bois sans valeur.»

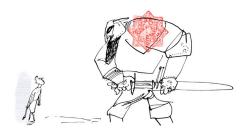


«On ne lit pas les textes, on les raconte»

Comment avez-vous travaillé ensemble, «à quatre mains»? Sur quels échanges s'est établi votre travail?

Frédéric Boyer: « Ce n'était pas à proprement parler un travail à quatre mains. Chacun a raconté à l'autre une histoire. Moi avec les mots, et Serge avec ses dessins. C'est l'originalité de ce travail. Et ce qui le rattache aussi à la grande tradition de réception des textes bibliques dans le judaïsme comme dans le christianisme: raconter ce qui est écrit. On ne s'est jamais contenté de lire ou d'écouter les textes, on les a racontés, sur le mode de « voilà ce que dit le livre de Jonas... ». Et on les a très vite illustrés! Et les dessins de Serge proposent eux-mêmes une version de l'histoire. Pour finir, textes et dessins se répondent ».

Serge Bloch: « Frédéric m'a donné ses textes et les notes explicatives qui m'ont beaucoup aidé à comprendre les points forts, les sujets de chacune de ces histoires. Son écriture est à la fois légère et forte, ça a été un vrai bonheur de l'accompagner avec mes images. J'ai essayé d'être à la hauteur de ces histoires incroyables, pleines de violence, de poésie et de visions ».



Comment passer du dessin de fiction pour la jeunesse (la série *Max et Lili* ou *Samsam*) à la mise en image de récits bibliques, récits qui ont nourri toute l'histoire de l'art occidental? Comment trouver sa place avec un tel héritage?

Serge Bloch: « Je fais tous les jours l'exercice de passer d'un sujet à un autre, d'un livre pour enfant à un dessin pour illustrer un article dans un journal « sérieux » comme le New York Times ou Südddeutsche Zeitung Magazin, d'un dessin pour une exposition à une publicité. J'aime cette liberté. La Bible est une énorme fiction, il y a toutes sortes de héros, de guerriers fantastiques. C'est la matrice de toutes ces aventures de super-héros. Même s'il n'y a pas de liens entre ces récits épiques et fondateurs et les historiettes de Samsam, bien sûr, il s'agit pour les deux de fiction. Pour ce qui est de l'histoire de l'art, l'histoire le dira, comme on dit... et je me sens bien petit en comparaison. »

Quel sens prend pour vous l'organisation de cette exposition au Musée international de la Réforme à Genève?

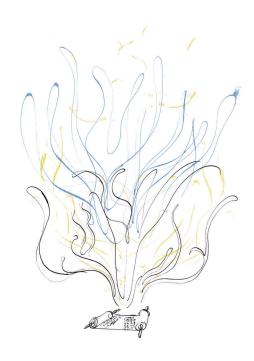
Frédéric Boyer: «Pour la première fois, nous installons ce travail de relecture et d'illustration des récits bibliques dans un lieu qui rend compte de la Bible dans l'histoire et la culture, celles de la Réforme. Nous voulons raconter les plus grandes histoires de la Bible hébraïque à partir des questions qu'elles ont soulevées et provoquent encore aujourd'hui. Il s'agit des questions que ces histoires posent depuis les origines de leur transmission, et de leur réception. Et ce musée s'y prête tout particulièrement.»

Serge Bloch: «Faire cette exposition dans un musée protestant et suisse autour du livre que j'ai dessiné, des films animés que nous avons réalisés, à travers les installations que nous avons pensées, créées, c'est une nouvelle expérience, de nouvelles rencontres faites et à venir autour de ces histoires. C'est surtout un immense plaisir à partager. »

Biographies

Frédéric Boyer (1961) est écrivain, traducteur et éditeur. Il a longtemps été responsable des éditions Bayard où il a notamment dirigé la parution de la Bible dite des écrivains, une traduction événement éditée en 2001 et qui a notamment été utilisée pour l'exposition « PRINT! » au MIR en 2017. Auteur de nombreux romans et essais, il a repris la direction des prestigieuses éditions P.O.L., à Paris, en 2018.

Serge Bloch (1956) a suivi des cours d'illustration aux Arts décoratifs de Strasbourg. Il s'est très rapidement mis à dessiner dans l'édition et la presse jeunesse, développant au fil des ans un style à la fois simple et expressif. Aujourd'hui il partage son travail éditorial entre la presse adulte et jeunesse (Max et Lili, Samsam, L'OBS, le New York Times...), l'édition et la communication.



Agenda

Dans le cadre de l'exposition temporaire «Il était plusieurs fois », de nombreuses conférences et animations sont prévues au MIR. Quelques dates sont d'ores et déjà fixées, d'autres doivent encore être confirmées. Suivez l'actualité sur **mir.ch** et / ou sur la page Facebook du MIR.

Vendredi 25 janvier à 10h00 Ouverture officielle de l'exposition « IL ÉTAIT PLUSIEURS FOIS »

Mardi 26 février à 18h30

RÉINVENTER LA BIBLE?

Avec Serge Bloch et Frédéric Boyer, concepteurs d' « Il était plusieurs fois »

Mardi 19 mars à 18h30

AUX ORIGINES DE LA BIBLE

Avec Thomas Römer, professeur au Collège de France

Mardi 9 avril à 18h30

JOB OU LE SCANDALE DE L'INNOCENCE

Avec Marion Muller-Collard, théologienne et écrivaine

Générique de l'exposition

Commissariat:

Gabriel de Montmollin et Samantha Reichenbach

Scénographie:

Serge Bloch et Frédéric Boyer

Dessins et illustrations:

Serge Bloch

Textes et rédaction :

Frédéric Boyer

Graphisme:

Samuel Bloch et Vicente Granger

Création vidéo:

Serge Bloch, Samuel Bloch

et Pascal Valty

Musique: Benjamin Ribolet

Voix: André Dussolier

Communication: Corinne Mentha

Projections: Alain Laesslé

Infrastructures: Pierre-Yves Schenker

Peinture: Louhan Ramiki Électricité: Alain Mugnier

Une collaboration avec le CENTQUATRE-PARIS

Infos pratiques

Horaires:

du mardi au dimanche de 10h à 17h (ainsi que le lundi de Pâques).

Tarifs:

CHF 13.- / 8.- (réduit) / 6.- (moins de 16 ans)

Adresse:

4, rue du Cloître, 1204 Genève T+41 22 310 24 31 info@mir.ch.







